Document generated on 08/06/2025 7:07 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Les libraires critiquent

Chantal Fontaine and Pierre-Alexandre Bonin

Number 170, Summer 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88228ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fontaine, C. & Bonin, P.-A. (2018). Review of [Les libraires critiquent]. *Lettres québécoises*, (170), 26–26.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

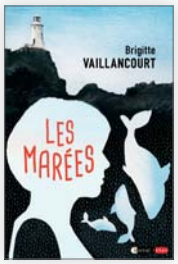
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les libraires critiquent



LES MARÉES

Brigitte Vaillancourt
Boréal
190 p. | 15,95 $

LA CRITIQUE DE CHANTAL FONTAINE, DE LA LIBRAIRIE MODERNE (SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU)

Capucine se sent étrangère parmi les siens. Un jour, elle découvre une lettre qui révèle qu'elle a une sœur de dix ans son aînée, et que celle-ci aimerait rencontrer ses parents. Ceux-ci refusant d'en parler, elle devra se contenter des explications de sa grand-mère pour en apprendre davantage. Capucine décide donc de s'envoler pour l'Angleterre afin de rencontrer sa sœur Joy, qu'elle brûle de connaître.

Brigitte Vaillancourt relate avec tact l'effet miroir de la jeune Capucine face à Joy, dont elle espère les ressemblances. Cette rencontre est fulgurante, chacune à l'affût de l'autre, et Capucine sait qu'elle est enfin en terrain connu. Si elle ne saisit pas pourquoi ses parents refusent de rencontrer Joy, et bien qu'elle soit la première à les dénigrer, elle ne veut pas non plus que Joy les accuse de quoi que ce soit. Elle porte en elle le poids des années de silence de ses parents. Il y a là suffisamment d'éléments pour ouvrir un débat en classe ! Enfin, l'auteure parvient à saisir toutes les nuances de l'introspection de Capucine. Il est vrai cependant qu'elle-même a vécu la rencontre d'une sœur adoptée, et bien que le contexte ait été différent, elle a su mettre les mots justes sur le choc qu'une telle surprise peut créer. D'ailleurs, Vaillancourt s'inspirait aussi de sa vie pour son premier roman et si le deuxième est plus abouti, elle aurait pu développer davantage certains aspects de son livre, tant il y a de matière.

C'est un roman lent, où la mer est omniprésente, fluctuante, à l'image de Capucine, rythmé par une plume poétique, imagée. Si *Les marées* nous mène loin de nos rivages, il s'avère un superbe voyage intérieur, une réflexion sur la filiation, sur l'héritage de la famille. Une histoire riche, inusitée, à lire assurément.

MA CHANSON PRÉFÉRÉE

Pierre Labrie et Mika
Espoir en canne
32 p. | 13,95 $

LA CRITIQUE DE PIERRE-ALEXANDRE BONIN, DE LA LIBRAIRIE MONET (MONTRÉAL)

Le dimanche, Rose et ses parents ont un drôle de rituel. Toute la journée, ils explorent les différents styles musicaux à la recherche de leur chanson préférée. Présenté sous forme de courts poèmes illustrés, cet album est à la fois une initiation à la poésie et à la musique. *Ma chanson préférée* est la deuxième collaboration entre Pierre Labrie et Mika pour une œuvre poétique, la première étant *Chacun sa fenêtre pour rêver* paru chez Soulières en 2016. Labrie n'en est donc pas à ses premières armes en poésie jeunesse.

La première chose qu'on remarque, en ouvrant l'album, est l'expressivité des personnages et le souci du détail des illustrations venant appuyer chaque style musical. On sent que Mika s'est amusée à mettre en images les mots de Pierre Labrie. Comme cet album s'adresse aux jeunes lecteurs, ce n'est pas à négliger. Lorsqu'on se plonge dans la lecture, on remarque rapidement le talent de Pierre Labrie pour mettre en scène la poésie du quotidien. Au-delà du cliché que peut évoquer cette expression, il n'en demeure pas moins que les textes de l'auteur résonnent à la fois pour les enfants et pour les parents, dont il dépeint l'amour commun de la musique.

D'ailleurs, parlons-en de la musique, omniprésente dans l'album, tant par la diversité des styles présentés que par le choix judicieux des chansons choisies. D'Iron Maiden à Loco Locass en passant par Eric Clapton et Paul Daraîche, le panorama est large et fait une place de choix à la musique québécoise.

Bref, les éditions Espoir en canne nous offrent un album parfait pour lire en famille en plus de faire leur place de belle façon dans l'univers foisonnant de l'album jeunesse. Espérons que ce trio « rock 'n' roll » récidivera avec quelque chose comme *Ma nouvelle chanson préférée* !

La voix des libraires indépendants, on la lit également dans la revue *Les libraires*, bimestriel distribué gratuitement dans les librairies indépendantes. De plus, grâce au site transactionnel leslibraires.ca, vous pouvez vous procurer vos livres tout en encourageant l'achat local et votre librairie de quartier.

Les libraires .ca